

Soutien à l'économie, maîtrise des finances publiques et lutte contre les inégalités : le bouclier tarifaire est-il un bon instrument ?

François Langot & Fabien Triper
Selma Malmberg & Jean-Olivier Hairault
Observatoire Macro du Cepremap

17 Novembre 2022

CEPREMAP

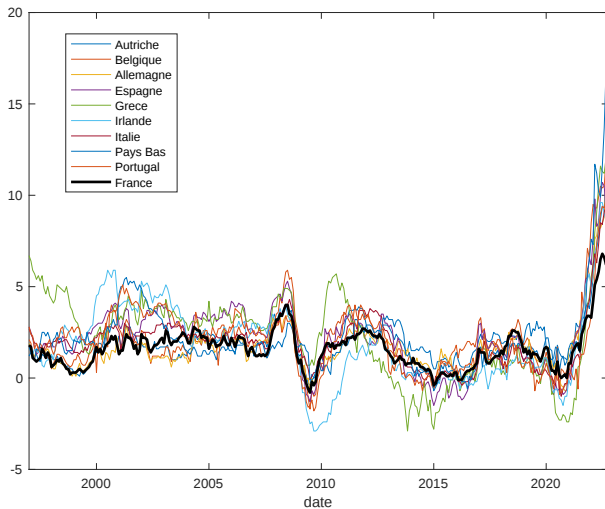
CENTRE POUR LA RECHERCHE ECONOMIQUE ET SES APPLICATIONS

Questions abordées par l'Observatoire Macro du Cepremap

- ▶ Quelle est l'ampleur de la crise énergétique ?
- ▶ Quel est l'impact du bouclier tarifaire pendant cette crise ?
 - ▶ Quel impact sur les grands agrégats ?
 - ▶ Quelle incidence sur les inégalités de consommation, indicateur du pouvoir d'achat et du bien-être économique de chaque ménage ?
- ▶ Quelles autres politiques, pour quelle efficacité ?
 - ▶ Est-ce souhaitable d'accompagner le « bouclier tarifaire » par une indexation des salaires ?
 - ▶ Une relance par la demande via des transferts finançant les dépenses incompressibles d'énergie
- ▶ Conclusion

Quelle est l'ampleur de la crise
énergétique ?

Inflation en Europe depuis 1997



Originalités de la « crise énergétique »

▶ Très fort impact du prix de l'énergie sur l'inflation

- ▶ Prix du pétrole multiplié par 2,6 depuis 2020 T2
- ▶ L'inflation (prix à la consommation)

2020	2021	2022	
0,5%	2,1%	6,2%*	* prévision INSEE

▶ Répercussion sur l'activité économique (PIB)

- ▶ Prévisions d'une forte reprise post-covid :
prévisions (BdF) 2021 pour 2022 : +6,2% ; pour 2023 : +3,7%
- ▶ Reprise stoppée par la crise énergétique
prévisions 2022 pour 2022 : +2,85% ; pour 2023 (PLF) : +1%

▶ Inégalités : choc plus fort pour les ménages consacrant une plus grande part de leurs dépenses à l'énergie [▶ détails](#)

▶ Les pays à forte inflation n'ont pas une plus forte croissance : le choc inflationniste est un **choc d'offre**

▶ Mise en place d'une **nouvelle politique**, le « bouclier tarifaire » : baisse du prix des produits énergétiques [▶ détails](#)

Evaluer l'impact du « bouclier tarifaire »

Une politique d'offre
pour lutter contre
un choc d'offre

Evaluation du « bouclier tarifaire » : agrégats et inégalités

1. Contexte définissant les exogènes

- ▶ Choc lié à l'environnement géopolitique : prix de l'énergie
- ▶ Politique du gouvernement actée par le PLF voté en 2022 :
 - (i) dépenses de consommation et d'investissement, transferts
 - (ii) un « bouclier tarifaire » jusqu'à la fin 2023

2. Le modèle **CEPREHANK** détermine alors les

Agrégats : PIB, inflation, salaires, heures travaillées, conso, dette

Inégalités : salariales, patrimoniales et donc consommation

Taux d'intérêt : taux directeur BCE répond partiellement à l'inflation en France

- ⇒ Comment évoluent les agrégats et les inégalités si le gouvernement met en place le PLF ?

3. Scénarios contrefactuels permettant l'évaluation

- ▶ Dès 2022, le « bouclier tarifaire » n'est pas mis en place
 - ▶ En 2023, le « bouclier tarifaire » n'est pas reconduit
- ⇒ Comment auraient évolué les agrégats et les inégalités ?

Evaluation du « bouclier tarifaire » : agrégats

		PIB	Inflation	Conso	Dette* PIB
Sans bouclier	2022	1,11%	7,5%	-3,85%	110,7
	2023	0,92%	6,4%	-1,92%	
Bouclier 2022 2023	2022	2,85%	6,4%	-3,2%	112,5
	2023	1,00%	4,6%	-1,28%	
Bouclier 2022	2022	2,85%	6,4%	-3,2%	112,8
	2023	0,55%	5,0%	-1,5%	

Source : CEPREHANK. * 2027

[▶ détails](#)

Avec le bouclier tarifaire en 2022 et 2023

- ▶ croissance modérée, mais lissée sur deux années
- ▶ inflation contenue car la puissance de la boucle prix-salaire n'est pas enclenchée (c'est le cas sans bouclier)

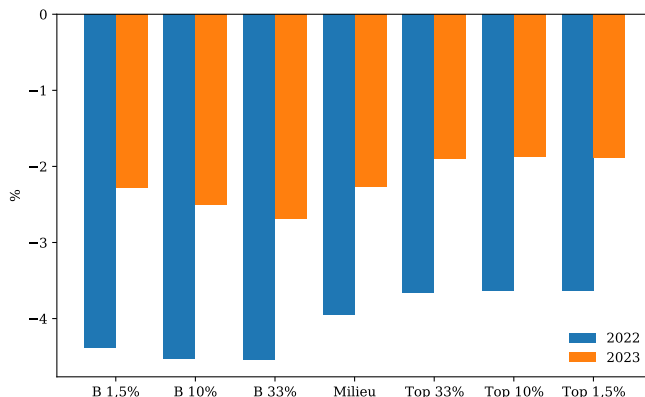
Si le bouclier n'est pas reconduit en 2023

- ▶ plus de « lissage » de la croissance : brusque arrêt en 2023
- ▶ l'inflation reste contenue grâce au bouclier 2022
- ▶ pertes de pouvoir d'achat (conso) plus importantes

Qui perd le plus à l'absence de bouclier ?

Réduction de la consommation	2022	2023
Avec bouclier	-3,20%*	-1,28%
Sans bouclier	-3,85%	-1,92%

Sans bouclier : pertes par tranche de revenu



Source : CEPREHANK et *INSEE

Indexation des salaires

Réactiver la boucle prix-salaire

L'indexation des salaires permettrait-elle d'accroître l'efficacité du « bouclier tarifaire » ?

Calibration : les salaires nominaux s'ajustent dans l'année aux variations de l'inflation

Réactiver la boucle prix-salaire

		PIB	Inflation	Conso	$\frac{\text{Dette}^*}{\text{PIB}}$
Sans bouclier	2022	1,11%	7,5%	-3,85%	110,7
	2023	0,92%	6,4%	-1,92%	
Bouclier 2022 2023	2022	2,85%	6,4%	-3,2%	112,5
	2023	1,00%	4,6%	-1,28%	
Indexation salaires	2022	2,22%	7,5%	-3,84%	114,1
	2023	1,03%	4,8%	-1,92%	

Source : CEPREHANK. * 2027

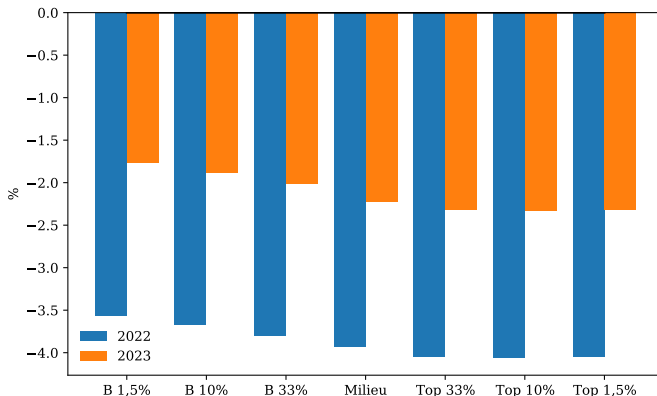
[▶ détails](#)

- ▶ Indexation des salaires accompagnant le bouclier
 - ▶ Mesure inflationniste
 - ▶ favorable au salaire réel horaire... mais pas à l'emploi
⇒ pertes de pouvoir d'achat
 - ▶ moins efficace sur la croissance
 - ▶ accroît le coût budgétaire du bouclier

Inégalités : faible effet redistributif de l'indexation

Réduction de la consommation	2022	2023
Avec bouclier	-3,20%*	-1,28%
+ Indexation des salaires	-3,84%	-1,92%

Pertes (Gains) à introduire l'indexation, par tranche de revenu



Source : CEPREHANK et * INSEE

Alternative : politique redistributive de demande

Remplacer le bouclier, politique d'offre, par un transfert identique pour tous, finançant la consommation incompressible d'énergie

Calibration : la consommation incompressible pour tous est fixée à 20% de la conso totale d'énergie du ménage moyen

Coût budgétaire : 25% du « bouclier tarifaire »

Redistribution : part de la conso incompressible d'énergie dans la conso d'énergie pour chaque décile

D1	D2	D3	D4	D5	D6	D7	D8	D9	D10
31%	26%	24%	21%	20%	19%	17%	18%	16%	14%

Tous les ménages reçoivent un transfert (politique de demande)
Il est plus élevé pour les plus défavorisés (redistribution)

Politique redistributive de demande : agrégats

		PIB	Inflation	Conso	$\frac{\text{Dette}^*}{\text{PIB}}$
Sans bouclier	2022	1,11%	7,5%	-3,85%	110,7
	2023	0,92%	6,4%	-1,92%	
Bouclier 2022 2023	2022	2,85%	6,4%	-3,2%	112,5
	2023	1,00%	4,6%	-1,28%	
Subv. Conso.	2022	1,65%	7,8%	-3,62%	119,3
	2023	1,27%	6,5%	-1,1%	

Source : CEPREHANK. * 2027

[▶ détails](#)

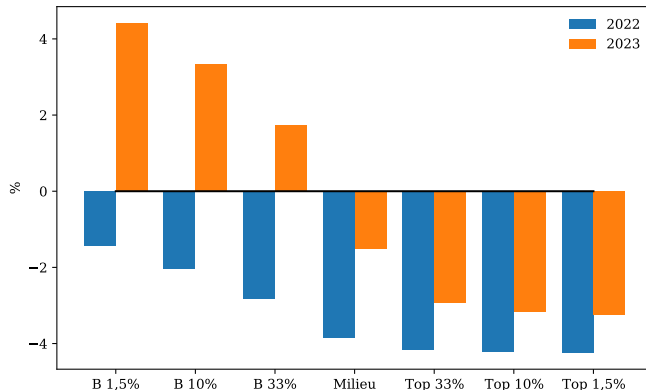
Cette politique

- ▶ amortit mieux la baisse de consommation en 2023
- ▶ mais est moins efficace sur la croissance
- ▶ Même avec un coût budgétaire plus faible, le risque d'inflation plus élevé rend la charge de la dette plus lourde à long terme.

Plus forte réduction des inégalités

Réduction de la consommation	2022	2023
Avec bouclier	-3,20%*	-1,28%
Relance via une « subvention énergie »	-3,62%	-1,10%

Gains (pertes) de consommation par tranche de revenu



Source : CEPREHANK et * INSEE

Conclusion

Peut-on faire mieux que le « bouclier tarifaire » ?

	2022 & 2023				2027 $\frac{\text{Dette}}{\text{PIB}}$
	PIB	Inflation	Conso	Inégalités	
Sans bouclier	1,11% 0,92%	7,5% 6,4%	-3,85% -1,92%	hausse	110,7
Bouclier 2022	2,85% 0,55%	6,4% 5,0%	-3,2% -1,5%	réduction	112,8
Bouclier 2022 2023	2,85% 1,00%	6,4% 4,6%	-3,2% -1,28%	réduction	112,5
Transferts ciblés conso	1,65% 1,27%	7,8% 6,5%	-3,62% -1,10%	réduction	119,3
Indexation salaires	2,22% 1,03%	7,5% 4,8%	-3,84% -1,92%	réduction	114,1

- ▶ Non, sans accroître davantage le ratio Dette sur PIB
- ▶ Un accompagnement par une indexation des salaires ne semble pas être souhaitable

Annexes

Part de l'énergie dans les dépenses de conso [▶ retour](#)

En moyenne, elle est de 9%

D1	D2	D3	D4	D5	D6	D7	D8	D9	D10
9.8	10.2	10.3	10.1	10.3	9.4	9.6	8.3	8.3	6.8
(0.8)	(1.2)	(1.3)	(1.1)	(1.3)	(0.4)	(0.6)	(-0.7)	(-0.7)	(-2.2)

Source : INSEE, Enquête Budget des ménages

1. Mis en place : 2021-T4

- ▶ gel des tarifs réglementés du gaz à leur niveau d'octobre 2021
- ▶ plafonnement de l'augmentation des tarifs réglementés de vente de l'électricité
- ▶ remise à la pompe à partir du 1^{er} avril 2022

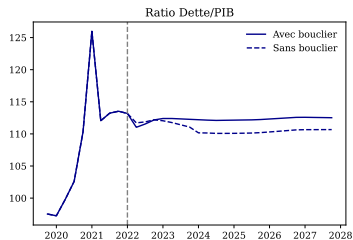
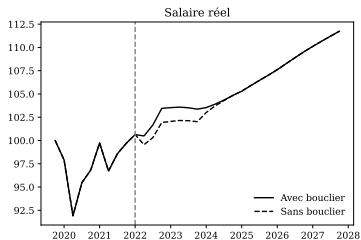
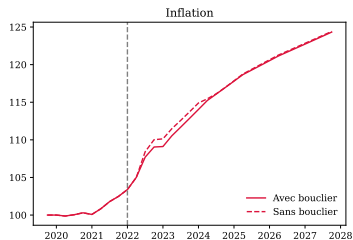
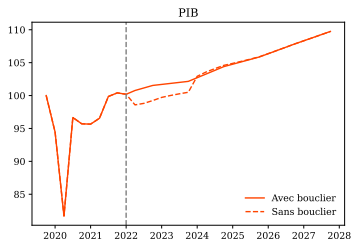
2. Mesures reconduites pour l'année 2023

3. Impact sur l'inflation entre 2021-T4 et 2022-T4 (INSEE)

- ▶ Impact sur le prix de l'énergie
Sans bouclier : +54,2%
Avec bouclier : +28,5%
- ▶ Impact sur l'inflation (hausse liée à celle du prix de l'énergie)
Sans bouclier : +6,2%
Avec bouclier : +3,1%

⇒ Amplitude du choc et incidence sur l'inflation : divisés par 2

Evaluer le « bouclier tarifaire » : agrégats depuis 2019-T4

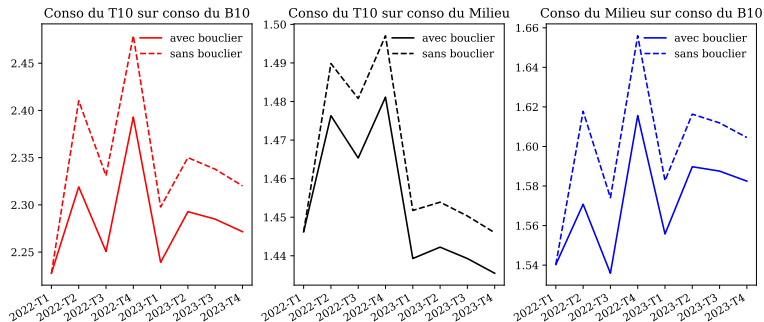


Source : CEPREHANK

[► retour](#)

Les inégalités de consommation augmentent pendant la crise, mais moins fortement, grâce au bouclier

[► retour](#)



Source : CEPREHANK.

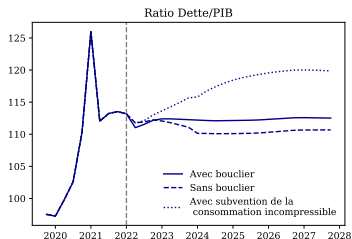
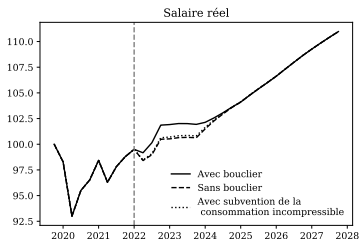
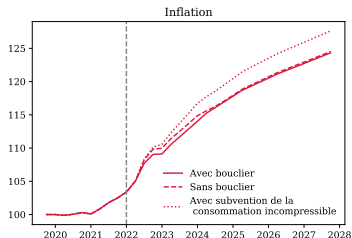
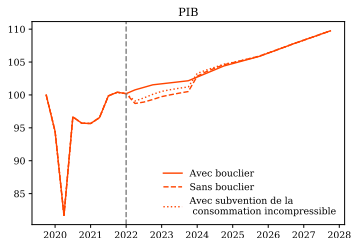
Avec (sans) bouclier, la consommation du Top 10% est entre 2,25 et 2,40 (2,25 et 2,52) plus élevée que celle du Bottom 10%, soit une hausse de 7,5% (12%). La hausse du ratio de la consommation du Top 10% par rapport à celle du Milieu est de 2,4% (3,8%). La hausse du ratio de la consommation du Milieu par rapport à celle du Bottom 10% est de 5,2% (8,4%).

Données INSEE (Budget des ménages) : T10/B10=3, T10/Milieu=1,97 et Milieu/B10=1,52

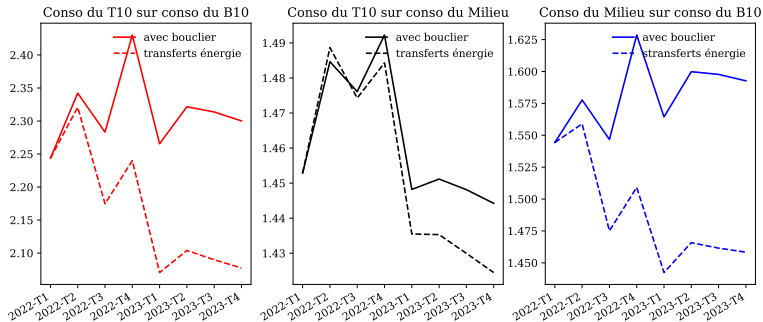
Modèle	B1,5	B10	B33	Milieu	T33	T10	T1,5
Revenus	0-1,5%	1,5-10%	10-33%	33-66%	66-90%	90-98,5%	98,5-100%

Subventionner la consommation incompressible d'énergie

Agrégats depuis 2019-T4



Forte réduction des inégalités de consommation [► retour](#)



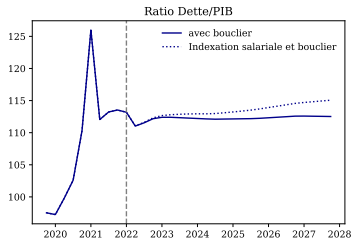
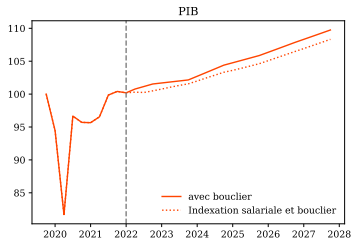
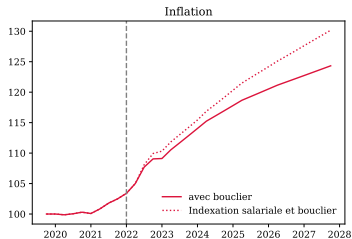
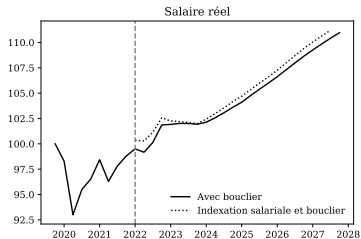
Source : CEPREHANK. Avec la subvention à la consommation imprévisible, la consommation du Top 10% qui était 2,25 fois plus élevée que celle du Bottom 10% en 2022-T1 n'est plus que 2,09 fois plus élevée que celle du Bottom 10% en 2023-T4 (baisse de 8%). La hausse du ratio de la consommation du Top 10% par rapport à celle du Milieu est identique à celle avec bouclier. Le ratio de la consommation du Milieu par rapport à celle du Bottom 10% baisse de 1.54 à 1.45 (-6%).

Données INSEE (Budget des ménages) : T10/B10=3, T10/Milieu=1,97 et Milieu/B10=1,52

Modèle	B1,5	B10	B33	Milieu	T33	T10	T1,5
Salaires	0-1,5%	1,5-10%	10-33%	33-66%	66-90%	90-98,5%	98,5-100%

Réactiver la « boucle prix-salaire »

PIB depuis 2019-T4

[▶ retour](#)

Source : CEPREHANK